

HOMÉLIE DU MERCREDI DES CENDRES (5 mars 2025)

(Joël 2/12-18... Psaume 50... 2 Corinthiens 5/20-6/2... Matthieu 6/1-6,16-18)

Avec le psalmiste, nous avons prié tout à l'heure en disant : "*Crée en moi un cœur pur ô mon Dieu !*" Cette demande suppose que nous ayons conscience des scories qui encombrant notre cœur. Alors, en ce mercredi des cendres, posons-nous la question : "Qu'ai-je envie de brûler ?" Hier, c'était le mardi gras. Sans doute, beaucoup d'enfants se sont-ils masqués ! Or, en ce jour, nous sortons sans masque. Force est de reconnaître que lorsque nous sommes en dehors de chez nous, nous avons tendance à nous faire un masque, soucieux de paraître sous notre meilleur jour. Eh bien, voilà ce que Jésus dénonce dans l'évangile, quand il nous demande de ne pas être des "*hypocrites*". Or est hypocrite, étymologiquement, celui qui "*porte un masque*" ! Aujourd'hui, ce masque, ces masques - car nous en avons plusieurs -, nous sommes invités à les brûler !

Les lectures de ce soir posent les trois grands piliers du carême : *l'aumône, la prière et le jeûne*. Mais on peut y rajouter un quatrième : *la réconciliation*. Le peuple de Dieu n'a pas attendu Jésus pour entendre l'appel du Seigneur. 400 ans auparavant, le prophète Joël élevait la voix. Une nuée de sauterelles s'abat sur le pays, plus terrible qu'une armée humaine d'invasion. Ce malheur sonne comme un châtiment pour le péché du peuple... Mais le prophète y voit autre chose : toute catastrophe nous rappelle la fragilité de notre existence. Alors, plutôt que la révolte, Joël prône le retour vers le Seigneur : "*Revenez à moi de tout votre cœur*" ... Si le Seigneur nous invite à revenir à lui, c'est que nous sommes allés voir ailleurs ! Or, Joël est rempli de cette certitude : "*Le Seigneur est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour.*" En reprenant ces mots du psaume, il nous met en garde : ne revenons pas vers lui, tête basse et craintif. Dans ses yeux, il n'y aura que de l'amour ! Et ça, nous avons du mal à nous en convaincre.

Faire l'aumône, prier, jeûner : les religions ont toutes plus ou moins codifié ces pratiques. Et il en était ainsi en Israël. Mais le risque est d'en rester à la surface, car le rite n'a de sens que s'il vient du cœur ! Jésus s'adresse d'abord à tous : "*Ce que vous faites pour devenir des justes... quand vous priez... quand vous jeûnez...*" Mais en même temps, il s'adresse à chacun : "*Toi quand tu fais l'aumône... toi quand tu priez... toi quand tu jeûnes...*" Joël avait invité à se rassembler, de tous âges, de toutes situations de vie, et c'est ce que nous avons fait ce soir parce que c'est tout un peuple que le Seigneur convie. Mais en même temps, notre démarche de carême sera individuelle. S'il est important que l'Église dans son ensemble témoigne de son attachement au Seigneur - Rappelez-vous Joël suppliant le Seigneur de répondre car sinon les païens se moqueront en disant : "*Où donc est leur Dieu ?*" -, il est nécessaire que dans le secret nous purifiions nos cœurs.

Nous ne serons pas "*justes*" par des pratiques ostentatoires. Nous serons "*justes*" en acceptant d'être purifiés par Dieu lui-même. Nous ne sommes pas dupes : faire l'aumône et partager peut-être une façon de se donner bonne conscience, si ça ne vient pas du cœur ! Combien de prières machinales où on ne sait pas bien ce qu'on a fait et qui ne sont pas de vraies rencontres avec Dieu ! Et combien de jeûnes qui ont d'autres motivations telles que le bien-être, l'harmonie avec la nature, que sais-je encore ! Avouons que nous avançons le plus souvent à petits pas sur ce chemin.

Alors retentit l'appel de l'apôtre Paul. Un vent de fronde s'était levé contre lui à Corinthe, au point qu'il envoie Tite en négociateur... La situation s'apaise. Alors, il écrit à la communauté : "*Laissez-vous réconcilier !*" Une célébration nous réunira ici même, dans cette église, le samedi 12 avril, veille des rameaux : de quoi avons-nous peur ? Notons cette date comme un rendez-vous que le Seigneur nous donne. "*Celui qui n'a pas connu le péché, dit Paul, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu*". Amen.

Bruno DEROUX